

DEUX MOIS APRÈS LES LICENCIEMENTS DU PLAN #EVOLVE

A RTL, le big boss va s'expliquer

Philippe Delusinne clarifiera notamment pour son personnel l'organigramme de Bel RTL

En mars dernier, 88 collaborateurs de RTL Belgium étaient priés de faire leurs cartons.

Deux mois plus tard, où en est le groupe privé ? Le personnel, apprenant que son directeur des radios, Eric Adelbrecht, serait remercié, se pose aujourd'hui de nombreuses questions sur les changements en cours... Le patron de RTL, Philippe Delusinne, éclaircira, cette semaine, la situation face à ses employés.

C'est via un courrier transmis à l'ensemble des collaborateurs de RTL Belgium que Philippe Delusinne a voulu mettre les points sur les « i » et apaiser quelque peu les inquiétudes. Car un peu plus de deux mois après le licenciement de 88 personnes, de nombreuses interrogations demeurent et les quelques changements voulus par le plan #evolve commencent seulement à être mis en place. Non sans difficulté.

L'adaptation au nouveau mode de fonctionnement de la boîte est forcément délicate. D'abord parce que, comme nous vous le révélions il y a plusieurs semaines,

dans certains services (notamment marketing) amputés d'une partie de leur personnel, les employés se retrouvent avec une charge de travail multipliée par deux.

Ensuite parce que, dans la réalité, le plan de transformation couché sur papier ne peut pas miraculeusement porter ses fruits en si peu de temps. Et au niveau de la rédaction, cela pose quelques soucis.

Car si transformer un journaliste ou un cameraman en un touche-à-tout de l'info est une décision certes économique, elle est aussi inspirée par le fonctionnement des chaînes d'info françaises, qui porte ses fruits. Mais du côté des journalistes de RTL Belgium, on craint depuis plusieurs mois de tomber dans de l'information « low cost ».

Il nous revient aujourd'hui que les formations des journalistes et autres cameramen pour maîtriser, d'un côté l'art du montage et de l'autre de l'interview, ne dureraient que 3 ou 4 jours. Pas suffisant pour être « pro », à côté d'années d'études, se plaignent plusieurs personnes à l'interne.

BEL RTL : LE FLOU

Mais ce qui inquiète davantage dans les couloirs de l'avenue Georgin, ces derniers temps, c'est la situation des radios du groupe. Voici une dizaine de jours, il nous revenait qu'Eric Adelbrecht, patron des radios de RTL Belgium depuis 2010, était remercié. Une décision qui n'a pas été officiellement confirmée. Bien que patron des ra-

dios, Adelbrecht (qui avait porté haut Radio Contact) travaillait comme indépendant pour le compte de sa propre société. Il n'est donc pas littéralement « viré » puisqu'il sera désormais « consultant » pour le groupe.

Dans les faits, on va dire que c'est quand même un « départ » d'un poste à responsabilités, qui succède à plusieurs vagues d'audiences très défavorables à Bel RTL. Et que ce changement de statut a provoqué quelques larmes à l'étage des radios du groupe, parmi ceux qui travaillaient avec Eric Adelbrecht.

Il nous revient que c'est Erwin Lapraille, ancien directeur de la programmation télé de RTL et directeur marketing, qui a hérité de la fonction d'Eric Adelbrecht. Le hic, lancent certains au sein de la boîte

et même au sein du comité de direction, c'est qu'Erwin Lapraille n'a jamais fait ses armes en radio...

À toutes ces interrogations sur le

futur de l'entreprise de l'avenue Georgin, le grand patron Philippe Delusinne a décidé de répondre cette semaine. Ainsi a-t-il prévenu le personnel par e-mail : « *La dernière étape* », écrit le big boss, « *consiste maintenant à revoir certains rôles, certaines fonctions et le mode opératoire au sein du Management de notre maison.* »

PAS SON DERNIER MOT

Le plan #evolve n'a donc pas dit son dernier mot... Mais la direction de RTL Belgium se félicite d'avoir « *traversé avec succès, non sans difficultés, les étapes successives* » qui ont consisté à, entre autres, « *organiser la Régie pour faire face commercialement à TF1 — et le résultat obtenu par IP dépasse nos espérances* ».

On peut estimer que c'est, enfin, une bonne nouvelle. On peut aussi estimer que l'arrivée de TF1 n'aura finalement été qu'un prétexte à la restructuration... ●

CH.V.